

## PROBLEMATIQUE ACTUELLE DE LA PRATIQUE DE L'EXCISION : QUEL AVANTAGE ET QUEL INCONVENIENT ?

Son Excellence Monseigneur le Nonce Apostolique du Saint Siège

Leurs Excellences Messieurs les Archevêques;

Leurs Excellences Messieurs les Evêques;

Messieurs les Abbés

Mes dames et Messieurs les représentants du système des Nations Unies;

Mesdames Messieurs les Ministres;

Mesdames Messieurs les Chercheurs;

Mesdames Messieurs les Docteurs;

Mesdames Messieurs les Professeurs;

Mesdames Messieurs les Représentants des Associations;

Autorité politique, Religieuses et Coutumières;

Mesdames Messieurs,

Je remercie beaucoup les concepteurs, les organisateurs et les animateurs de cet important CONGRES de BIOETHIQUE pour avoir pensé que les idées, des conceptions des théories et des pratiques traditionnelles pourraient contribuer au maintien des qualités de la BIOETHIQUE, et pour m'avoir fait l'insigne honneur de me désigner pour les glaner et les exposer.

Profane au savoir traditionnel infus, je parlerai de ce dont j'ai été témoin et de ce que j'ai subi, et dire ce que je sais de la problématique actuelle de la pratique de l'excision.

En effet, ma grand-mère paternelle avec qui je vivais a souvent été désignée comme médecin traitante des excisées. Sa cour où je vivais a souvent été retenue

comme camp des excisées avec leurs médecins traitants et leurs encadreuses. Avec l'âge, elle a été désignée encadreuse permanente des encadreuses. J'ai moi-même subi la circoncision traditionnelle au village dans le camp des circoncis toujours situé à l'écart du village.

## I BREVE HISTORIQUE ET EVOLUTION DE LA CIRCONCISION ET DE L'EXCISION

Selon la tradition, le ciel du paradis terrestre pendait bas tout juste au-dessus de nos têtes. Dieu a ouvert un œil à travers les nuages pour voir sa création et l'avoir à l'œil. L'éclat de cet œil suffisait à éclairer toute la terre. Dieu est resté près de ses créatures et communiquait avec elles. Les animaux parlaient comme les hommes et les animaux parlaient aux hommes:

"Pour encore varier votre alimentation vous pouvez tailler des tranches dans les nuages et les manger. C'est succulent. "Mais, mit-il en garde, évitez de tailler dans les nuages foncés autour de mon œil".

Un jour, une femme se demanda à haute voix: "Pourquoi Dieu nous interdit de tailler dans ces nuages foncés –là? C'est peut être plus succulents que tous les autres."

Tout le monde la rabroua pour avoir pensé contre la volonté de Dieu. Un jour, cette femme têtue, excentrique et opiniâtre, surprenant la vigilance générale tailla dans les nuages réservés. Aussitôt et immédiatement, le ciel se mit à fuir très rapidement vers le haut. La femme jeta alors son couteau à terre, s'agenouilla, priant et implorant Dieu de bien vouloir lui pardonner son geste de curiosité, et de bien vouloir commander au ciel de revenir. Le ciel n' rien voulu entendre, il fuyait encore, il fuyait toujours, toujours plus haut. Il dépassa l'œil de Dieu dont l'éclat devint éblouissant et dégageant une chaleur de plus en plus

intense, de moins en moins supportable par les créatures. Dieu ferma alors progressivement son œil. Plongées pour la première fois dans une obscurité totale, toutes les créatures, pour la première fois s'assoupirent et s'endormirent profondément. Dieu rouvrit progressivement son œil. Toutes les créatures se réveillèrent progressivement et complètement. Le paradis terrestre s'était paravent envolé. Toutes les créatures ont totalement tout oublié: où elles étaient au paravent, comment était l'atmosphère et le ciel, comment elles vivaient, qu'est ce qu'elles faisaient, quels rapports, quelles relations il y avait entre elles. Les animaux perdirent la parole. Eux aussi ne savaient plus comment vivaient les différentes espèces et les différents éléments de chaque espèce. Les feuilles fanées des arbres tombaient, les fruits pourrissaient. L'eau en suspens dans l'atmosphère se coagula et coula toute dans les endroits donnés. Les hommes, les animaux commencèrent pour la première fois d'avoir faim et soif. Les hommes en ordre dispersé rejoignirent diversement divers points d'eau. Ils vivaient sur des arbres et dans des trous. Les femmes restèrent ensemble près d'un seul point d'eau. Elles se firent des huttes d'habitation avec des branchages. Elles s'organisèrent, se nommèrent une Reine et créèrent un service de surveillance et d'alerte.

Un jour, par mésaventure ou délibérément un homme s'aventura du côté des femmes. Devant l'attroupement des femmes alertées, l'homme voulu repartir. Mais les femmes le rattrapèrent et l'amènèrent dans leur village. Là, elle voulut exploiter l'homme mais comment? Elles le tiraillèrent, le bousculèrent tant et si bien qu'il mourut. Consensuellement elles le mangèrent, se distribuant parcimonieusement les morceaux à chacune de toutes les femmes. Un certain temps après cette anthropophagie, les femmes constatèrent que celle d'entre elles qui avaient mangé les parties mâles de l'homme étaient enceintes. Alors, elles institutionnalisèrent une chasse annuelle à l'homme.

Elles allaient en tuer quelques uns afin d'en donner les parties mâles à plusieurs d'entre elles qui n'en avaient pas encore mangé. Mais les femmes tenaient à la séparation hommes, femmes. Aussi, elles réunissaient tous les enfants nés de ces grossesses, les adolescents à part les adolescentes à part. Au cours d'une cérémonie publique, elles prenaient un à un chaque adolescent, lui sortaient d'autorité le gland qu'elles touchaient à une lampe de fer bien chauffée. Il va sans dire que l'adolescent hurlait de douleur. Elles le lâchaient alors, lui commandaient de rejoindre immédiatement et à jamais les hommes car les femmes sont aussi brûlantes qu'une lampe de fer chauffée. Elles prenaient ensuite les adolescentes une à une, leur écartaient d'autorités les cuisses et leur touchaient le clitoris avec la lame de fer chauffée. Evidemment, la victime hurlait de douleur. Elles la lâchaient alors et lui commandaient de rejoindre immédiatement et à jamais les femmes, sans jamais chercher à aller chez les hommes, car les hommes sont aussi brûlants qu'une lame de fer chauffée.

Les hommes prirent alors conscience qu'à ce rythme de prélèvement ils risquaient l'extinction à court terme. Ils se souvenaient vaguement comment on faisait pour enceinter une femme. Entre deux chasses il y avait un moratoire scrupuleusement observé. Les hommes conçurent une stratégie qu'ils essayèrent de mettre en pratique. Au début de ce moratoire-là, les hommes désignèrent le plus beau jeune homme parmi les plus beaux présentés. Il devait remettre à la Reine un message mis dans un canari à couvercle. La Reine, entourée d'autres femmes reçut le messager devant son palais, lui commanda de mettre le message à une des femmes pour le lui donner. Mais le messager explique: "j'ai reçu des hommes recommandation ferme de ne remettre le message que moi-même de mains à mains à la reine, dans un endroit retiré où nous ne serons que seuls tous deux. Si cela n'est pas possible je dois leur ramener le message".

Après un moment d'hésitation et de conciliabules avec les autres femmes, la Reine prit des mesures de sécurité et accepta les conditions des hommes. Dans l'endroit retiré dans le palais, le jeune homme leva le couvercle du canari, y mit un doigt qu'il ressortit et suçà. Il invita la Reine à en faire autant. Quand elle suçà son doigt elle s'exclama: OH: que c'est bon! Qu'est ce c'est?

- Cela s'appelle MIEL répondit l'homme. Si vous le trouvez bon vous pouvez la manger à volonté. Il est à vous". La Reine se régala du miel sans réserve. Rassasiée, elle demanda: comment et avec quoi vous faites le miel? Si vous en disposez beaucoup, envoyez –moi z'en aussi souvent que possible.

- Ce sont, dit l'homme, les abeilles qui font lentement le miel. Nous n'en disposons pas beaucoup. Et pour l'avoir, nous devons lutter contre les abeilles qui nous piquent et nous font très mal. Par c ontre, nous hommes, nous disposons d'un autre type de miel disponible et facile d'accès et que nous pouvons distribuer à volonté sans le finir.

- où est ce miel? Peux-tu m'en faire goûter?

- On ne peut pas faire voir ce miel comme ca. Il est en chaque hom me qui peut lui seul et lui-même le distribuer directement à la femme,

- Comment il le fait

- C'est bien simple et facile. La femme se met à plat dos. L'homme se met à plat ventre sur elle et lui distribue directement le miel.

- Est-ce que tu peux m'en distribuer, pour savoir?

- Oui ! Et dès que vous le voudrez" la Reine prit position et l'homme la prit tout simplement. Après les émotions fortes et bruyantes les deux jeunes gents se lèvent. La Reine un peu intimidée n'a pu soutenir le regard de l'homme qui la fixa.

"Comment avez-vous trouvé cela? Demanda l'homme

- Je ne sais pas vraiment dire comment
- Est-ce que vous pouvez recommencer pour savoir?" Volontiers l'homme recommença, recommença encore et encore.
- La Reine garda l'homme tout la journée, puis toute la nuit, puis tous les autres jours. Elle sortait assez peu maintenant. Les autres femmes se demandaient où est passé l'homme? La Reine leur dit que l'homme est chez elle, avec elle. Au bout d'un certain temps de cette vie intime, les femmes constatèrent que la Reine était enceinte. Alors là elles organisèrent une manifestation publique de protestation contre la Reine qui semble avoir toute seule tué et mangé l'homme pour en être enceinte. La Reine assura et rassura n'avoir ni tué ni mangé l'homme. La fin du moratoire approchait. La Reine envoya un détachement commando de femmes aller commander à tous les hommes sans exception de venir à son palais demain matin. Gare aux retardataires. Ce matin là donc, les hommes se pressaient devant le palais, inquiets de savoir à quelle sauce on allait les manger. Elle s'adressa exclusivement aux femmes: "voici l'homme bien vivant tenant le canari du message des hommes. Ce canari contient ce qu'ils appellent "Miel". Pour moi ce miel est très bon. Passez chacune à tour de rôle, et goûtez-le pour vérifier ce que je dit".

Elles confirmèrent toutes que ce miel est vraiment bon. Elle reprit: "Tous les hommes eux-mêmes contiennent en eux un autre type de miel. Ils savent le distribuer directement aux femmes. C'est ce miel qui m'a enceinte. Il n'est donc pas nécessaire de tuer et de manger l'homme pour être enceinte. Je vous demande à toutes de vous emparer chacune d'un homme, de se l'approprier, de l'amener dans un endroit où vous serez seuls tous deux.

Commandez alors à l'homme de vous distribuer le miel des hommes. Ils savent comment faire. Laissez-vous faire". Mais comme les femmes tuaient et mangeaient les hommes, il y a un surpeuplement de femmes. Elles saisirent la Reine de ce déficit d'hommes. La Reine suggéra:" Que les femmes qui n'ont pas pu s'attraper un homme négocient avec l'une ou l'autre qui a pu s'attraper un homme pour exploiter ensemble le même homme, à deux ou à plusieurs. Je demande aux femmes qui ont pu s'attraper un homme d'être compréhensives et gentilles".

Les grossesses fusèrent, les naissances aussi. Mais comme les femmes tenaient à la séparation hommes-femmes, elles continuaient la cérémonie de toucher le gland des adolescents au fer chauffé et de les envoyer rejoindre les hommes, de toucher le clitoris des adolescentes et de les intégrer aux femmes. Comme on vit ensemble maintenant, les femmes constatèrent la souffrance des adolescents et des adolescentes blessés. Elles compatirent à leurs douleurs. Puis, pour soulager les enfants elles se mirent à les soigner. Comme elles étaient chaque fois embarrassées de sortir le gland et de décoincer le clitoris, elles supprimèrent tout simplement le prépuce et le clitoris;

## ET VOICI LA CIRCONCISION ET L'EXCISION A VISAGE DECOUVERT.

### **De la problématique actuelle de la pratique de l'excision. Quel avantage ?**

Personnellement, je ne connais aucun avantage à l'excision. Par contre je connais des avantages certains liés à l'excision. Ce sont entre autres la pratique de la santé de la reproduction, l'éducation sexuelle et l'éducation sociales. J'en dirai avec quelques mots de moins que je n'ai écrits.

I. POUR LA SANTE DE LA REPRODUCTION / Le professeur Joseph KIZERBO a écrit:

"...la culture est un réseau de formation de production et de reproduction sociale..."

Le grand respect que la tradition a du sexe, de la sexualité et de tout ce qui le concerne fait qu'on ne pouvait pas commencer la théorie, encore moins la pratique de la santé de la reproduction avant l'adolescence et l'étape de l'excision qui est la première des étapes très sérieuses, décisives de l'acceptation, de l'intégration et de l'insertion correcte pour toute la vie de l'adolescente dans les rouages et les échelons de plus en plus complexes de la société qui a le devoir d'assurer un avenir acceptable à l'adolescente par la longue chaîne de plusieurs procédés d'éducatons dont la santé de la reproduction.

Ainsi, au moment de l'excision on prend les adolescentes une à une dans un coin ou elles seront excisées. Là, l'exciseuse, en présence des médecins traitants, l'exciseuse donc, avant l'opération proprement dite de l'excision, contrôle la propreté intime extérieure de l'adolescente, l'en félicite ou lui fait des observations et des recommandations. Puis de la main l'exciseuse explore l'ouverture de l'adolescente pour savoir si elle est normale à cet age là et si elle ne comporte pas de malformations physiques. Toujours de la main l'exciseuse explore l'intérieur intime de l'adolescente pour savoir s'il n'y a pas de kystes incrustés là-dedans. En effet, la tradition d'ici sait par expérience qu'il peut exister des kystes incrustés en la femme à cet endroit là. Ainsi entre autre il y a un kyste aussi incrusté au fond intime de la femme. Là, non seulement il gêne l'évolution normale du fœtus, mais aussi occupe beaucoup l'espace réservé aux fœtus qu'il expulse finalement, interrompant du coup la grossesse, et cela chaque



fois. Il y a un autre kyste que le mooré appelle « kiiga » c'est-à-dire littéralement écureuil.

Je me demande si ce n'est pas ce kyste que la médecine classique appelle PROLABSUS. Toujours est-il que ce kyste se tapit au seuil intérieur de la femme. Il ne gêne pas l'évolution normale du fœtus jusqu'à terme. Mais au moment de l'accouchement, pour sortir, l'enfant se frotte incontestablement à ce kyste l'enfant normal naît normalement mais pour s'être frotté à ce kyste au moment de sa sortie, il ne vivra pas trois semaines, et cela chaque fois. L'exciseuse, avec son bistouri, est en principe compétente pour améliorer l'ouverture de l'adolescente, corriger une éventuelle malformation, éliminer les kystes et procéder immédiatement à l'excision. Les blessures seront surveillées et soignées. Elles guériront en même que la blessure de l'excision.

Je dis blessure de l'excision : En effet, en mooré, pour dire décemment qu'on va exciser les enfants, on dit : 2on va blesser les enfants : d na n la pogla kooamba.

Les bambana et les Dionlaphones ont gardé l'idée du bistouri, l'idée du couteau, du fer ; eux ils disent : 2on va asseoir les enfants sur le fer : an bina dew sig nègè ka ».

Pour garder à la future mère une possibilité d'une élasticité lui permettant une éventuelle bonne dilation au moment des accouchements, les médecins traitantes utilisent une décoction d'écorce d'arbres donnés dont le néré entre autres pour soigner les blessures de l'excision. Elles terminent les soins par des massages spécifiques avec des huiles végétales dont le beurre de karité entre autres. Les leçons et les pratiques pour la santé de la reproduction se poursuivent après cette première étape.

## **II. L'EDUCATION SEXUELLE**

Par des procédés de connaissances, les médecins traitantes, puis les encadreuses, avant et au moment des soins, puis après les soins, par des touches intimes spécifiques et insistantes, font prendre à l'adolescente une conscience précise de son sexe dont on lui parlera sommairement de la fonction et du fonctionnement.

Par analogies et par comparaison, elle se rendra compte que son sexe a et est une valeur incomparable, que sa propre valeur à elle, que la qualité de sa personnalité humaine et sociale dépend étroitement de la qualité de son sexe et de l'usage qu'elle en fera. « Si vous voulez qu'on vous respecte, aimez et respectez votre sexe en sauvegardant sa valeur. Vous vous gardez bien de brader une telle valeur. Vous ne le livriez pas à n'importe qui, n'importe quand, n'importe comment ni pour n'importe qui et, etc.

Ces leçons bien apprises et retenues font qu'il y a « je devais dire » qu'il y avait » rarement des grossesses non désirées en milieu traditionnel rural.

## **III L'EDUCATION SOCIALE**

Elle commence vraiment vers la fin du séjour au camp des excisées. Mais déjà, par les concertations la désignation d'une délégation pour contacter le Doyenne qui, elle, contacta les autres femmes puis le DOYEN qui lui, contactera les autres hommes puis le chef coutumier, puis le chef traditionnel pour leur rappeler qu'elles ont l'âge d'être exciser et du coup mobiliser toute la société pour s'occuper d'elles à cette étape très importante de la vie, les adolescentes découvrent les rouages complexes de la société et la hiérarchie en son sein selon l'âge et la position socio politique des individus des sous-groupes et des groupes. La hiérarchie apparaît également dans le système spécifique de nomination des excisées, non par lequel on appellera désormais et exclusivement chacune d'entre elle jusqu'à la fin du séjour au camp, et même

après. Ainsi la première excisée est la plus âgée ou, s'il avait égalité d'âge, ce sera la situation socio-politique de sa famille qui l'aura imposée. Elles ont appris et continuent d'apprendre à actionner correctement et en temps utiles ces rouages de la société à diverses occasions pour diverses raisons. Elles découvrent les lois, les règles et les règlements de la société et toutes les formes et rigueurs des contraintes de diverses natures. Elles perçoivent, avec une conscience de plus en plus claire, leurs droits et leurs devoirs. Les conditions et les qualités physiques, humaines et sociales exigées dans le choix de l'exciseuse, des médecins traitantes et des encadreuses donnent aux adolescentes une idée des échelons de

l'échelle des valeurs. L'esprit du groupe, du copinage et de la camaraderie, détend et évolue vers des relations et des amitiés durables. Encadrées par les encadreuses, elles participent aux veillées, puis elles apprennent elles mêmes à organiser et à animer les veillées, par des contes etc. Elles resteront des personnes à l'esprit ouvert ayant appris comment prévenir et comment dissiper la frousse de la présence d'un homme, de son éventuel mari.

#### **IV INCONVENIENTS**

Je connais principalement deux inconvénients à l'excision.

1. Il paraît que le clitoris est l'organe érecteur de la femme. Le lui supprimer c'est lui enlever le plaisir de la possibilité biologique d'expression d'une profonde sensation instantanée d'un besoin biologique intime naturel. Cela peut conduire à la frigidité.
2. Au moment de l'accouchement, la femme a besoin d'une bonne élasticité qui lui permettra une dilatation optimale pour la sortie de l'enfant sans dommage physique pour elle-même. On dit que le clitoris, avec le membre très souple qui le revêt permet à la femme une bonne élasticité permettant à la femme la possibilité d'une dilatation optimale pour la sortie

de l'enfant et cela sans dommage physique pour sa mère. Supprimer le clitoris réduit considérablement la possibilité d'une dilatation optimale de la femme au moment de l'accouchement pour la sortie de l'enfant. L'accouchement peut en devenir difficile à très difficile et même impossible avec un bassin déjà étroit. S'il existe un centre de santé doté d'une antenne chirurgicale compétente, on peut aider la femme à se libérer. Dans bien des cas d'accouchements des femmes excisées, surtout les primipares, l'insuffisance de la possibilité amène de sérieux dommages physiques à la femme au moment de la sortie de l'enfant. Il faut alors rapidement et correctement poser des points de suture pour prévenir toute possibilité d'hémorragie qui met toujours la vie de la femme en danger.

## **V LUTTE CONTRE L'EXCISION**

Le but de ce congrès est de faire cesser effectivement et définitivement l'excision. Je souscris sans réserve à ce BUT noble. Parce qu'il n'y a même plus la pratique d'aucun des avantages liés à l'excision, parce que actuellement on conduit l'adolescente sans aucune précaution à la BOUCHERIE de l'exciseuse, l'excision était et reste une mutilation traumatisante inhumaine inutile et dangereuse. Il s'agit alors de trouver une solution contre la pratique de l'excision, solution dont la pertinence se passe autant que possible de la coercition.

Ce grand congrès béni est pour moi une des occasions rêvées pour repenser à haute voix aux possibilités de récupération et d'exploitation officielle maintenant et en dehors de l'excision des avantages liés à l'excision, avantages qu'on ne peut ni enseigner tels que, ni individuellement et sans, dans l'union l'autre cas, sans un regroupement pour un certain temps sous une autorité légale où la discipline sera exigée durant tout le temps du regroupement. C'est le souci

de récupération et de mise à exploitation officielle de tels avantages liés à d'autres théories et pratiques dont on peut se passer qui a amené l'empereur CHARLEMAGNE à créer audacieusement l'école dont personne ne veut et même ne peut plus se passer. C'est ce même souci de récupération et de mise à exploitation de tels avantages pour le plus grand nombre avant que les personnes ressources qui les détiennent ne disparaissent avec, qui a fait dire à Amadou Ampaté BA à l'UNESCO que : « En Afrique un vieillard qui meurt est une bibliothèque qui brûle. » Pour dire que cette récupération ne sera pas facile, le professeur Joseph KI-ZERBO a écrit : « ...la culture est un débat singulier, voire unique avec les choses et avec les personnes, un corps à corps spécifique avec la nature et avec autrui, une complicité du groupe avec lui-même et avec son milieu... »

Je cite ces éminents intellectuels hommes de culture et le grand et clairvoyant Empereur CHARLEMAGNE pour dire avec espoir que, le besoin incontournable de l'éducation aux pratiques de la santé de la reproduction de l'éducation sexuelle et de l'éducation sociale se fait sentir dès l'adolescence, si ce grand congrès dynamique de grande qualité en sa composition, d'envergure internationale et même mondiale avec ces éminents chercheurs, non seulement atteignait son noble but mais aussi par esprit dynamique de suivi évaluation il réussissait à susciter des BONNES VOLONTES individuelles et collectives déterminées qui prenaient la lourde et délicate responsabilité de voir de plus près les pratiques traditionnelles des avantages liés à l'excision, de se les approprier, les épousseter, leur enlever la gangue que la tradition ne sait pas enlever, les améliorer, étudier une formule pédagogique convenable, leur trouver de concert avec les autorités compétentes un créneau pédagogique dans le système officiel de l'éducation, tout le monde dont la tradition poussera un soupir de soulagement et de satisfaction, et, ce qui est bien mieux que le soulagement et la satisfaction, ce CONGRES n'aura pas été un congrès de plus dont les conclusions iraient grossir des piles d'autres conclusions idéalistes dans des

tiroirs et des étagères où elles risquent l'épreuve redoutable de l'indifférence et de l'oubli.

Ainsi, des congrès de cette qualité, en nous aidant à élaguer les gourmands et les branches mortes de notre culture, nous conduirons sûrement sur la voie d'une Authentique culture de la vie.

Je souhaite intimement à ce congrès de réussir avec éclat.

Merci pour votre auguste attention.

Ouagadougou, le 04 Octobre 2007

**Paul Ténoga OUEDRAOGO**

Dit Naaba Sigri de Sancé